

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Suisse, franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger	36.—	18.50	9.50	3.50
Prix réduit pour certains pays, se renseigner à notre bureau				
Chang. d'adresse 50 c. Idem p ^r vacances 50 c. par mois d'absence.				
TÉLÉPHONE 51.226 - CHEQUES POST. IV 178				

ANNONCES

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Avis mortuaires 20 c., locaux 14 c. — Etranger 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.—), Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80.

La grande semaine de courses à Saint-Moritz va s'ouvrir



Les courses internationales de chevaux, qui se disputent chaque hiver sur le lac gelé de Saint-Moritz, auront lieu prochainement. Voici un cliché pris lors des dernières courses

Le mystérieux officier prisonnier dont le procès de haute-trahison passionna toute l'Angleterre est sorti de la Tour de Londres

Baillie Stewart, l'officier de la Tour de Londres, dont le procès en haute-trahison passionna, il y a trois ans, toute l'Angleterre, a été libéré jeudi avant terme, bénéficiant d'un répit pour sa bonne conduite, alors que sa peine devait, à l'origine, s'étendre à cinq années de servitude pénale.

On se souvient de l'affaire : Appartenant à l'un des plus brillants régiments de la Garde Royale les « Seaforth Highlanders », le jeune lieutenant Baillie Stewart, promis par son intelligence à un avancement rapide, attire soudain l'attention de l'Intelligence Service par une correspondance assidue avec certaines personnes vivant en Allemagne, de même que par ses fréquents voyages sur le continent outre-Rhin.

La mystérieuse et étrange « Marie-Louise »
Les correspondants du jeune offi-

cier ne sont d'ailleurs qu'un nombre de deux : un professeur dont les lettres sont signées docteur Obst, et surtout une jeune fille dont l'étrange figure dominera le drame d'espionnage qui va se déclencher, que l'on ne connaîtra jamais que sous le nom mystérieux de Marie-Louise et dont l'identité fera couler beaucoup d'encre : c'est pour retrouver Marie-Louise à Berlin que le lieutenant écossais franchit aussi souvent le Channel, prolonge ses séjours à l'étranger, n'hésite pas à s'endetter, car Baillie Stewart appartient à une famille moyennement riche et un officier anglais se doit de mener grand train.

Par malheur, certaines lettres de lui, son portefeuille aussi, lorsqu'on se décide à l'arrêter, contiennent des photographies de tanks anglais du dernier modèle.

(Voir la suite en huitième page)

En marge de la guerre ibérique :

L'ESPAGNE NATIONALISTE EST PRÊTE A OUBLIER LES BLESSURES D'AMOUR-PROPRE

Elle désire vivre en paix avec le monde entier

déclare le général Mola

(Lire les nouvelles en dernières dépêches)



A Madrid, après un bombardement, on retire un cadavre des ruines.

Les répercussions du drame chaux-de-fonnier

Devant le péril communiste le Conseil fédéral songe enfin à agir

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Comme nous l'avons dit, avant-hier, les autorités fédérales suivent avec attention le développement de l'instruction sur les événements de la Chaux-de-Fonds. Vendredi matin, M. Baumann, chef du département de justice et police, a fait à ses collègues du gouvernement une première communication. Il a annoncé que le ministère public de la Confédération se préoccupait de savoir si des éléments communistes étrangers au canton ou au pays avaient pris part à la manifestation. Si c'était le cas, on ne se trouverait pas en présence d'une éffervescence momentanée, mais bel et bien d'une action préméditée, d'un véritable « coup monté ».

On pense que, dans quelques jours, ce point sera éclairci et que, mardi prochain déjà, M. Baumann pourra

présenter un rapport. Le Conseil fédéral avisera alors aux mesures à prendre.

Car, on est bien décidé, cette fois, à passer à l'action, sans attendre la mise en vigueur de la loi sur la protection de l'ordre public. Celle-ci est encore en train de subir toutes les lenteurs de la procédure parlementaire. On sait que la commission du Conseil national avait l'intention de ne point aborder l'examen du projet avant de connaître toutes les décisions du Conseil des Etats qui a la priorité. Cela nous menerait donc jusqu'en juin. Or, il pourrait être dangereux de laisser aux féaux de Moscou un délai de cinq mois encore pour continuer leur agitation et saboter impunément les manifestations qui leur déplaisent.

(Voir la suite en huitième page)

Le pays neuchâtelois vient de vivre une semaine tragique Mais il entend maintenant se relever

Depuis longtemps, le canton de Neuchâtel n'avait pas vécu de semaine aussi lourde d'inquiétude que celle qui vient de s'écouler.

La menace communiste — dont beaucoup parlaient déjà mais qui, à vrai dire, restait théorique pour nombre de nos concitoyens, — s'est subitement précisée ; elle s'est réalisée dans les faits, de la manière la plus tragique qui soit, par une mort d'homme. Quand M. Musy entendait montrer, l'autre soir, au public chaux-de-fonnier « pourquoi le communisme est impossible », il ne se doutait certes pas — et personne ne se doutait — que la réponse allait être si proche.

Pourquoi le communisme est impossible en Suisse ? Mais parce que c'est une doctrine de haine et de guerre de classe, et qu'une telle doctrine aboutit fatalement au bouleversement social, au désordre social et aux morts d'hommes. Nous avons toujours été quelques-uns à estimer qu'il y a là un système de choses qui ne peut avoir une existence légale dans un pays comme le nôtre. Aujourd'hui, à la leur tragique de l'événement de lundi, la majorité de la population est en train de partager ce sentiment.

Le sens de funérailles émouvantes

Telle était la pensée unanime du moins de la foule émue qui se pressait avant-hier aux obsèques du docteur Eugène Bourquin. Ceux qui ont vécu ces moments, les garderont longtemps à la mémoire. La solennité de ces funérailles aura prouvé qu'il y a à quelque chose de changé en terre neuchâteloise, — comme la naissance d'un sentiment collectif contre un danger commun.

Sans doute, l'hommage des assistants allait d'abord au défunt, au souvenir d'un homme qui, de l'avis de tous, fit toujours preuve d'un grand courage dans la vie publique et qui — chose combien rare, et qu'a fort bien rappelée le pasteur qui présidait le service funèbre — sut « se compromettre » et « se mettre en avant » dans le service de la cause qu'il entendait défendre. Mais plus loin encore, la pensée de cette foule était qu'un tel sacrifice ne devait pas être inutile, qu'il devait devenir l'occasion de grands rassemblements, des grandes cohésions en vue d'un redressement véritable de l'esprit national en pays de Neuchâtel.

Condition indispensable à notre salut

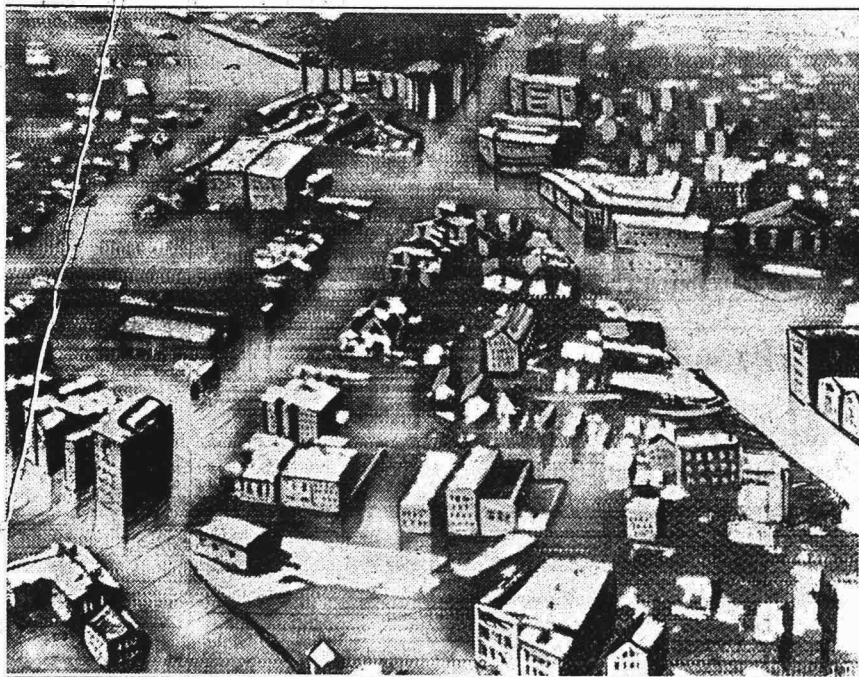
Et, comme condition première et indispensable d'un tel redressement, il venait à tous les esprits qu'il y a lieu d'envisager la suppression de toutes les formes que peut revêtir chez nous l'action de Moscou et d'empêcher toutes les infiltrations possibles du communisme dans notre vie publique.

(Voir la suite en huitième page)
René BRAICHET.

L'Ohio et le Mississipi débordent toujours

Le bilan des inondations yankees

Trois cent vingt-cinq morts et cinq cents millions de dollars de dégâts ne suffisent-ils donc pas aux éléments déchaînés ?



Ce bélinogramme représente les environs de Louisville, région particulièrement éprouvée par la catastrophe

NEW-YORK, 29 (Havas). — Le bilan des victimes causées par les inondations de l'Ohio et du Mississipi s'élève actuellement à 325 morts, non comprises 300 personnes qui sont décédées dans les hôpitaux, notamment à Louisville, dans le Kentucky. On craint en outre de découvrir de nouvelles victimes, lors du retrait des eaux. Plus d'un million de personnes sont sans abri. Les dégâts s'élèvent à 500 millions de dollars.

Les plus grands dangers sont passés pour la vallée de l'Ohio
NEW-YORK, 29 (D. N. B.) — La situation des régions inondées s'est améliorée à la suite de la crue de l'Ohio. Le nombre des sans abri dépasse maintenant un million. Des bateaux remplis de cadavres ont été mis en sécurité. L'observatoire fédéral déclare que les plus graves dangers sont passés pour la vallée de l'Ohio.

Toute l'attention se porte sur la vallée du Mississipi. Des milliers d'ouvriers travaillent activement au renforcement des digues du fleuve. Le chef de l'état-major général Craig a avisé le président Roosevelt que d'après l'avis des ingénieurs, les digues du Mississipi résisteraient à la poussée des eaux apportées par les affluents.

ECRIT SUR LE SABLE

Simple fait divers...

L'autre jour, à Nice, Mme Colette, la célèbre romancière, fut victime d'un mauvais garçon qui lui arracha son sac à main et s'enfuit. L'affaire fit quelques bruits à Nice où l'auteur de « La vagabonde » est fort connue, et les journaux en parlèrent avec abondance. Deux jours après, Mme Colette recevait son sac en retour — intact — accompagné de ce billet : «... Je ne savais pas que c'était « Vous » ; pardonnez-moi ! Je ne peux pas garder l'argent d'une femme dont les écrits m'ont si souvent ému!... »

Que voilà donc le sujet d'une jolie fable. S'il était encore des fabulistes — et des gens soucieux de les lire — on aimerait que ce fait divers leur suggérât des réflexions savoureuses.

Il fut un temps où les voleurs étaient gens de basse classe et portaient casquette et espadrilles ; aujourd'hui, ils lisent des romans et sont sensibles aux beautés d'une œuvre littéraire. Cela donne à réfléchir.

Il est vrai qu'à notre époque beaucoup de gens « bien » se font voleurs parce qu'ils n'ont plus les moyens d'être honnêtes. La vue d'un sac bien garni, quand on a le ventre vide, est souvent mauvaise conseillère. La conscience demeure quelquefois muette quand l'estomac crie famine. Ce n'est pas une excuse, mais ça peut être une explication.

En tout cas, notre voleur de Nice vient de rendre à la littérature un hommage éclatant. Puisse son geste lui porter chance. Alain PAFFENCE.



A Harrisburg (Illinois), un garage envahi par l'inondation

« Oui, nous sommes coupables et en hommes raisonnables nous attendons le châtime »

Mais dix ans de prison viennent accabler le journaliste, tandis que treize de ses coaccusés sont condamnés à mort.

déclare Radek au procès de Moscou

(Lire les nouvelles en dernières dépêches)

L'ambassadeur du Japon quitte Paris



Voici, à la gare de Lyon, le baron Sato, ambassadeur du Japon en France, entouré de nombreux amis avant son départ

Profitez de notre
Grande vente de Blanc au Sans Rivale
notre choix est superbe, nos articles sont de qualité et nos prix véritablement avantageux